

MIEUX COMPRENDRE L'ENFANT ADOPTE

Enfant adopté et parents adoptifs, deux destins spécifiques

Même s'il est recueilli dès sa naissance, l'enfant adopté porte en lui un certain passif. Son histoire commence en effet dans le ventre de sa mère biologique qui peut avoir été soumise à un certain stress durant la grossesse. La malnutrition et les violences peuvent également avoir marqué le quotidien de la mère biologique quand elle était enceinte.

Il n'est pas toujours évident de connaître les conditions dans lesquelles l'enfant a été accueilli à la naissance : a-t-il beaucoup pleuré ? L'a-t-on laissé seul trop longtemps ? A-t-il reçu de l'affection ? Toutes ces questions restent le plus souvent en suspens.

Les parents adoptifs de leur côté ont connu un désir d'enfant qu'ils n'ont pu assouvir de manière naturelle. De plus, le chemin à parcourir avant de réussir à obtenir toutes les autorisations nécessaires pour adopter est parfois long et épuisant.

Dès la première rencontre, ces deux destins se croisent, laissant place à la création d'une nouvelle famille et l'espoir que tout se passe pour le mieux.

Comportements possibles de l'enfant adopté

L'enfant adopté n'est pas une page blanche, ses parents adoptifs doivent prendre en considération son passé sans jamais le renier. Plus l'enfant a été adopté tard, plus sa première histoire le marquera.

Les peurs nocturnes soudaines sont fréquentes chez les enfants adoptés. De nombreux cauchemars sont associés à la peur de l'abandon, et ce, que l'enfant soit conscient ou non de ce qu'il a vécu. Certains connaissent également une régression inopinée, par exemple, un enfant adopté, alors qu'il ne prenait plus le biberon, peut en réclamer à ses parents adoptifs, comme pour revivre avec eux ses premiers instants de vie.

Plus tard, lorsque l'enfant comprend et est en mesure d'exprimer clairement ses idées, il peut lui arriver d'utiliser « l'alibi des origines », c'est-à-dire, de justifier son comportement en évoquant le fait qu'il a été adopté et qu'il n'est pas comme les autres.

Lorsqu'il apprend sa situation, l'enfant passe généralement par plusieurs phases dont la culpabilité, la colère et parfois même l'agressivité.

Comprendre un enfant adopté

Même s'il reçoit beaucoup d'affection, l'enfant adopté en vient un jour ou l'autre à se poser des questions sur ses origines. La colère qu'il ressent est en relation directe avec l'abandon qu'il a subi : pourquoi lui et pas un autre ? La culpabilité provient également de cet abandon : « si j'ai été abandonné, c'est que je n'étais pas désiré, et donc, que je gêtais. L'agressivité résulte de ces deux sentiments qui ont besoin d'être exprimés, elle peut être accompagnée d'une dévalorisation de lui-même.

Seul l'amour de ses parents adoptifs pourra réparer ses blessures et l'aider à prendre confiance en lui.

Parents : comment aider un enfant adopté ?

La première chose à faire est de ne jamais occulter le premier « morceau de vie » de l'enfant. L'inconnu fait partie de son histoire et il faut l'accepter telle quelle. Il est également nécessaire de respecter ses origines sans jamais les dénigrer.

En règle générale, les parents adoptifs sont suivis et aidés par des professionnels qui les préparent à leur futur rôle. La sensibilisation est une étape cruciale qui permet de mieux gérer les situations difficiles lorsqu'elles se présentent.

Informé l'entourage, l'école et les médecins des conditions d'adoption fait partie de la marche à suivre pour aider l'enfant à vivre normalement. Les parents doivent aussi prendre le temps de lui expliquer que s'il n'est pas né du ventre de sa maman, il reste toutefois le fruit d'un amour très fort entre deux adultes qui ont une sexualité normale.

Enfin, les parents adoptifs doivent éviter de cacher la vérité, sauf lorsque celle-ci est très difficile à entendre pour un jeune enfant (naissance à la suite d'un viol et/ou d'un inceste par exemple).

Aider l'enfant adopté dans ses recherches

Accepter que l'enfant recherche ses parents biologiques s'il en ressent le besoin est aussi une manière de l'aider et de l'accompagner. Depuis 1996, une loi permet de retrouver sa mère génitrice si celle-ci l'a expressément autorisé. Les législateurs ont en effet suivi les conseils des psychologues qui indiquaient que le secret de la naissance était susceptible de perturber les adoptés dans leur filiation. On constate en effet que la plupart des enfants adoptés commencent à chercher leurs origines quand ils deviennent eux-mêmes parents, autour de 35-40 ans.

Toutes ces précautions seront autant de boucliers pour préserver l'enfant des aléas de la vie, cependant, à vouloir trop bien faire, il arrive que l'on surprotège l'enfant. Il est donc important de trouver un juste milieu et de l'élever de manière « classique », en suivant tout simplement son instinct et en lui donnant surtout beaucoup d'amour et d'attention.

Rédaction : L'équipe PasseportSanté